

elle n'avait pas sa dose voulue d'inconstance. La femme est dans la nature un être absolument sacrifié. Les fonctions spéciales de son ministère, les fonctions de mère, d'amante et de servante (car dans les ménages pauvres qui forment le grand nombre, elle n'est guère autre chose) sont une série d'actes de dévouement.

"Elle sacrifie silencieusement sa liberté, son bonheur et sa vie, et cela sans que personne lui en sache gré, parce qu'on trouve que c'est son métier et parce qu'on trouve que c'est son métier parce qu'elle est destinée à vivre entre les deux tribus les plus déraisonnables de l'espèce humaine, celle des amoureux et celle des enfants. Mais s'il est vrai qu'elle est dépensière, lorsqu'elle peut, aussitôt que la vie de ses enfants est en jeu, elle supporte les derniers excès de l'humiliation et de la misère, sans se plaindre sans se faire périr."

La coquette, l'inconstante, la trompeuse, la bavarde, reçoivent aussi le bénéfice des circonstances atténuantes. Quand à la femme vaine, c'est presque une vertueuse : chez elle, la vanité est un si joli défaut ! Écoutez encore cet avocat, qui ne plaide pas en robe, mais pour la robe :

"Mais un peu de vanité peut seul lui faire prendre son sort en patience. La vanité est la transformation de l'orgueil chez ceux qui n'ont pas de quoi être orgueilleux.

"Elle s'enorgueillit de ses enfants, qui souvent n'en a aucun, et de sa beauté à elle, souvent aussi absente que le mérite de ses enfants. Elle s'enorgueillit de l'amour de quelques hommes qui quelquefois ne l'aime pas. Elle s'enorgueillit de quelques parures ou de quelques pierreries qui souvent sont du strass ou du chrysocale. Mais les hommes doivent se trouver heureux qu'elle veuille bien se contenter de cela."

### DE TOUT UN PEU.

L'on dit qu'aux États-Unis, sur une population de 50 millions d'habitants, l'on compte 65,000 avocats dont 10,000 exercent leur profession dans la seule ville de New-York. En Angleterre et en Irlande, sur une population de près de 37 millions, il y a 22,000 avocats. De sorte que dans la Grande-Bretagne, il y a un avocat pour chaque 3,000 habitants, et aux États-Unis, un avocat pour chaque 800 habitants.

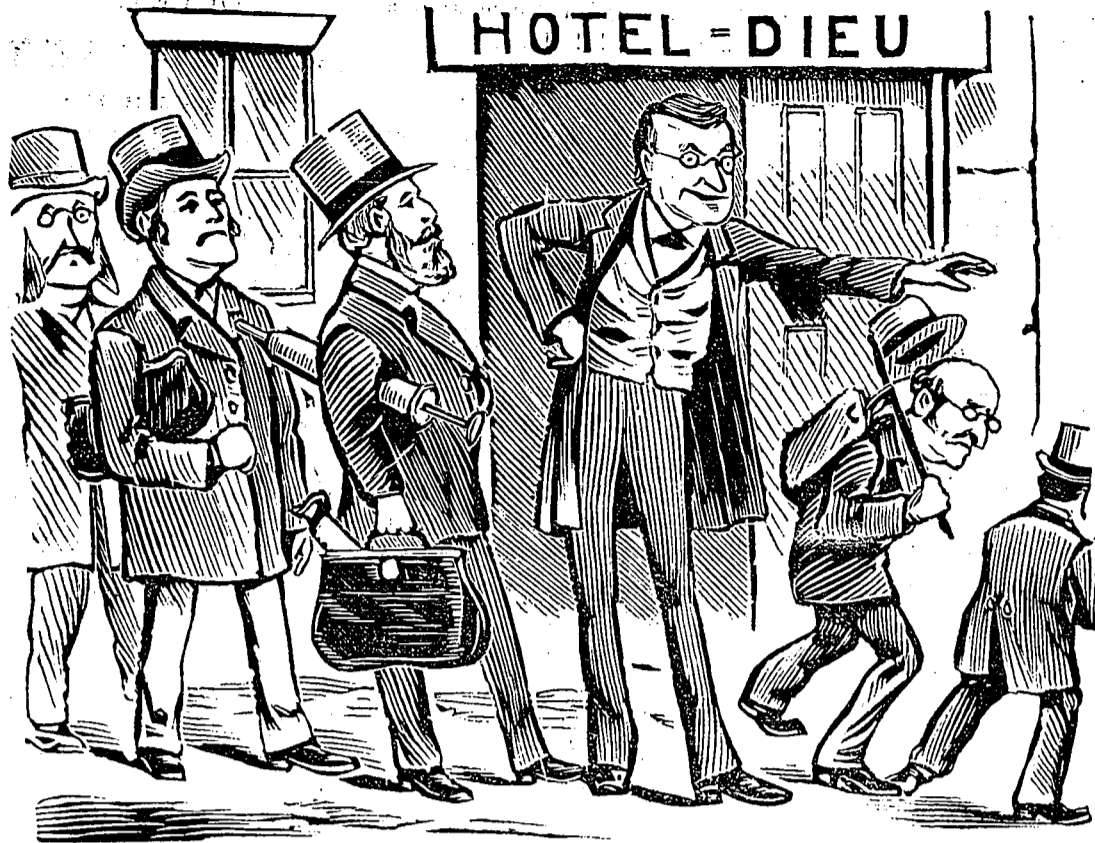
\* \* \*

Honneur aux souris ! — Oui vous avez bien lu ; honneur aux souris !

Quoi ! ces gentilles bêtes que l'on pourchasse de partout, contre lesquelles on lance la gente féline ?

Oui, précisément. Il en est de la souris comme de toutes choses : au lieu de les chasser à l'aveugle, prenez-les par le bon bout et vous pourrez en tirer parti et ces petites bêtes vous seront utiles.

Je vous vois "sourire," et déjà



A L'HOTEL-DIEU.

Le portier (aux gens de Victoria).—Oh ! dehors, mais ! comment allez-vous *settle* votre bill avec moi ?—(Aux gens de Laval) Arrivez vous autres, vos chambres sont prêtes.

vous croyez qu'on veut vous faire manger des souris ! Horreur ! dites-vous. Cependant, à Paris, pendant le fameux siège, c'était un régal, et cela se payait très-cher. Mais rassurez-vous. Il s'agit simplement de les recueillir, de les nourrir, et de les faire travailler. Écoutez ce petit renseignement que nous lisons dans une publication scientifique.

On s'était amusé, à Kirkoldey, petite ville d'Angleterre, à utiliser les souris dans une filature de coton ; une roue motrice, analogue à une cage tournante d'écureuil, était mise en mouvement par la marche de la souris.

La souris fait dans sa journée 10 à 11 milles de chemin.

Sa nourriture consiste en farine d'avoine et coûte annuellement tout au plus douze sous, mettons un chelin, et même un chelin et demi pour les soins.

Son travail produit dans l'année environ huit chelin et demi de marchandise.

Déduisez un chelin et demi pour nourriture et soins, plus un chelin pour entretien de l'appareil, il reste le joli bénéfice de six chelins.

O souris ! te voilà réhabitée. Tu peux gagner la vie de ton maître ! Honneur à toi !

Un industriel a loué une maison, et il a placé 1000 petites roues mues par des souris ! il espère en tirer un bénéfice annuel de 2,500 livres sterling !

Je rêve une époque où la souris pourra jouer un rôle important dans le régime économique des sociétés humaines.

Honneur aux souris !

\* \* \*

M. Vanderbilt, de New-York, un des hommes les plus riches de la terre, est atteint de la dyspepsie, ce mal commun aux Amé-

ricains. Il ne peut digérer aucun des mets succulents et des vins exquis que ses trésors infinis lui permettent de se procurer chaque jour, et, en dépit des soins des meilleurs médecins, il est menacé d'une mort prochaine. Son médecin ordinaire vient de lui indiquer que la seule chance pour lui de se guérir est de se faire aide-maçon, et pendant un an au moins de se livrer au dur métier de porter sur son dos, tout le jour durant, du mortier et des briques. Ce genre d'occupation est, paraît-il, des plus salutaires, probablement en raison du contact avec les matériaux et des émanations qui s'en exhalent, et sans doute aussi à cause du continuel exercice des muscles qu'il exige. Mais imaginez-vous Vanderbilt aide-maçon !

### LA LUTTE

Charles Mounier a décidé de sortir victorieux d'une lutte dans laquelle il s'est engagé avec les grands marchés. Le public trouvera à son étal au pied de la Côte St. Lambert et de la rue Craig, toutes espèces de viandes de premier choix, poissons frais importés directement du Golfe et de New-York, charcuterie, légumes etc à des prix qui défient la concurrence.

Effets livrés à domicile sans charge extra.

CHS. MEUNIER.

### EXCURSION.

à Trois-Rivières.



Samedi le 4 août, par le vapeur CANADA, par un comité de Typographes.

L'Harmonie de la Cité sera à bord, avec le concours des Montagnards canadiens de cette ville.

Prix du billet \$1.  
Départ, 7h. P. M.

### HOTEL DU CANADA

No. 17 RUE ST. GABRIEL MONTREAL.

### RIVARD & FILS,

PROPRIÉTAIRES.

—ooo—

Le magnifique HOTEL DU CANADA, de Montréal, dont la popularité est si bien connue, vient de passer entre les mains de nouveaux propriétaires qui y ont fait de grandes améliorations dans le genre le plus moderne, ce qui le met sur le pied des principaux établissements de ce genre sur le continent américain.

Le public voyageur trouvera à l'HOTEL DU CANADA des chambres spacieuses, parfaitement aérées, mublées avec un luxe exquis, une table abondamment fournie et un service excellent. Les liqueurs sont choisies et les vins des meilleurs crus.

Des omnibus stationnent à l'arrivée de tous les chemins de fer et des bateaux à vapeur, et un employé de l'hôtel est chargé d'accompagner les voyageurs qui veulent bien visiter cet établissement.

Avec un tel confort, les propriétaires de l'HOTEL DU CANADA osent espérer une large part du patronage public.

### RIVARD & FILS,

PROPRIÉTAIRES.

Entendu à la sortie d'une messe de mariage :

Un boudiné, les yeux au ciel, la bouche en cœur, on donnait de l'eau bénite à une ravissante jeune fille, soupiré :

—Ah ! mademoiselle ! quel exemple ! Si je pouvais espérer qu'un jour...

—Mon Dieu, monsieur, je ne vous cacherais pas que vous êtes dans mon esprit comme ce bénitier dans l'église : — près de la porte et du chœur.

Hier, dans un café du boulevard un brave homme de provincial s'est imaginé que son voisin de table devenait fou on l'entendant ainsi parler à l'un des garçons :

—Jean, envoyez donc l'omnibus me chercher une voiture !

### CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

### LESSI CONCENTRÉ.

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez, C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

### SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, ECR.

MONSIEUR,

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance,

DAME LUC TASSE.

Épouse de LUC TASSÉ, ECR., Maître de Poste et Epicier Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN,

MONSIEUR,

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir (et nous en avons dix de morts) ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procurés, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très-malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussis.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU,

forgeron,

ET SON ÉPOUSE,

4 Rue Perthuis

Montréal, 9 avril 1881.